Lc 9,51-62

Le passage, introduit par « il advint » (51) se poursuit de manière assez solennelle : « pendant que s’accomplirent les jours », comme en Ac 2,1, à la Pentecôte (*sym-plèroô*), et fort semblable à Lc 2,6.21.22 (naissance et circoncision de Jésus, purification de Marie).

Ici, ce qui s’annonce, c’est « l’enlèvement » de Jésus (seul emploi de ce nom, mais le verbe est celui de Ac 1,2.11.22 et Mc 16,19, à propos de Jésus ‘enlevé’ au ciel : *ana-lambanô*, prendre vers le haut).

À la transfiguration (9,31), l’expression était de son ‘départ’, de son «exode » qui allait ‘s’accomplir’, *plèroô* à Jérusalem.

Jésus affermit son « visage » (*pros-ôpon*, 51) : peu avant, lors de la transfiguration, ce visage était devenu autre (9,29), et le mot revient à propos des messagers envoyés devant lui (52), lui qui est tourné vers Jérusalem (53). Quant au verbe « affermir » (*stérizô*), on le retrouve dans ce sens moral pour les frères, les disciples, les Eglises affermis (Lc 22,32 ; Ac 15,32 ; 14,22 ; 18,23 ; 15,41 et dans les épitres). (En outre, une fois en Lc 16,26, à propos de l’abime ‘établi’ entre Lazare et Abraham.)

A la suggestion de Jacques et Jean, Jésus réagit (55) comme vis-à-vis de Pierre qui disait « Tu es le Christ de Dieu », en s’adressant vivement à eux, en les ‘menaçant’ (*épi-timaô*, comme envers les esprits, la tempête : une douzaine de fois en Lc)…

Au long de ces versets, nous sommes bien en chemin : *poreuomai* (marcher) revient cinq fois (51.52.53.56.57), *ap-erchomai* (s’en aller) trois fois (57.59.60) et *acolouthéô* (accompagner) trois fois aussi (57.59.61), deux fois d’initiative et une fois comme une invitation de Jésus.

Dans les exigences de Jésus, *apo-tassomai* (se séparer) (61) reviendra à propos des personnes en Ac 18,18.21 et à propos des biens en Lc 14,33.

L’adjectif *eu-thetos* (bien disposé, convenable) (62) revient chez Luc quand il s’agit du sel qui, à l’inverse, risque d’être affadi (14,35).

*Christian, le 15.06.2016*